

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



BRETAGNE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°08 du 12 Mai 2004 - 6 pages

Cultures Légumières

lutte raisonnée

ARTICHAUT

PUCERONS

COTES D ' ARMOR

Globalement, les populations de pucerons verts restent très faibles et stagnent par rapport à la semaine dernière.
Il en est de même pour les populations de pucerons noirs. Seuls deux ailés ont été observés sur l'ensemble des parcelles suivies.
Le parasitisme est toujours bien présent (pucerons mycosés et pucerons momifiés) sur l'ensemble des parcelles.
Par ailleurs, les prédateurs (punaises et chrysopes) sont observés en nombre plus important.
Les populations de pucerons restant stables, il est inutile d'intervenir pour l'instant. Leur régulation s'effectue par le parasitisme présent et les prédateurs, dont le nombre augmente.

FINISTERE

Les populations de pucerons verts sont, cette semaine, quasi inexistantes. Quelques individus ont été dénombrés sur une parcelle.
Les populations de pucerons noirs diminuent. Leur nombre varie selon les parcelles, avec un mélange d'aptères et d'ailés.
Le parasitisme (pucerons mycosés et momifiés) est bien présent sur l'ensemble des parcelles, notamment les plus infestées.
Côté prédateurs, quelques coccinelles ont été observées.
Comme la semaine dernière, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur les parcelles contre les populations de pucerons. Leur régulation devrait s'effectuer par le parasitisme et la faune auxiliaire présente.

POMME DE TERRE PRIMEUR

MILDIOU

COTES D ' ARMOR

Dans la plupart des parcelles débâchées, les foyers déjà présents ne s'étendent pas mais des fructifications plus ou moins importantes sont toujours observées (secteurs de Paimpol et Loguivy).
Les cultures sans bâches commencent à leur tour à être infectées par le mildiou de façon éparse dans la parcelle.
Les modèles épidémiologiques indiquent que les risques de contaminations sont importants.
Pour la prochaine période hebdomadaire, les conditions climatiques prévues sont ensoleillées avec des températures de l'ordre de 8 °c le matin allant jusqu'à une vingtaine de degrés au plus chaud de la journée. Autrement dit, ces conditions sont favorables au développement du champignon.
Intervenez en cas de présence de symptômes avec un produit pénétrant. Si des foyers sont constitués, réintervenez 3 jours plus tard.
En absence de symptômes, compte tenu des risques de contaminations et d'une présence importante d'inoculum sur le secteur, prévoyez un traitement 7 jours après le dernier avec un produit de contact.
Dans tous les cas, respectez le Délai Avant Récolte.

FINISTERE

L'ensemble des parcelles a été débâché et la récolte a débuté dans certains secteurs.
On observe toujours des symptômes de mildiou sur feuilles éparses avec fructifications sur toutes les zones de production du Finistère avec tout de même une stabilisation des extensions des foyers présents.
Les modèles épidémiologiques indiquent des risques de contaminations élevés.
Pour la prochaine période hebdomadaire, les conditions climatiques prévues sont ensoleillées avec des températures de l'ordre



Prochain bulletin : 19 mai 2004

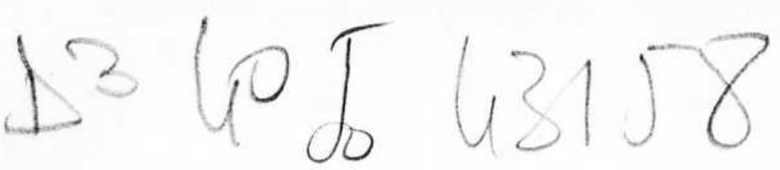


<u>Artichaut :</u> **Présence globalement faible de pucerons verts. Quelques pucerons noirs. Parasitisme efficace et présence de prédateurs.**
<u>Pomme de terre primeur</u> **Stabilisation des foyers. Fructifications toujours présentes dans les parcelles du Finistère et des Côtes d'Armor. Risques de contaminations élevés dans ces deux départements.**
<u>Chou</u> : Population des mouches du chou en diminution, excepté dans les Côtes d'Armor.
<u>Note mildiou 2004.</u>



DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station d'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant :
P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382





de 8 °c le matin allant jusqu'à une vingtaine de degrés au plus chaud de la journée. Autrement dit, ces conditions sont favorables au développement du champignon.
Intervenez en cas de présence de symptômes avec un produit pénétrant. Si des foyers sont constitués, réintervenez 3 jours plus tard. Lorsque la maladie semble contrôlée, renouvelez la protection 7 jours après la dernière application avec une spécialité de contact.
En absence de symptômes, compte tenu des risques de contaminations et d'une présence importante d'inoculum sur le secteur, prévoyez rapidement un premier traitement ou 7 jours après le dernier avec un produit de contact.
Respectez le Délai Avant Récolte.

ILLE ET VILAINE

La situation est relativement saine concernant le mildiou sur le département.
Aucun symptôme n'est observé dans les parcelles débâchées, dont la plupart arrivent au stade de la sénescence, en instance d'être récoltées. Les cultures non bâchées atteignent les 20-30 cm et sont également saines de mildiou.
Les modèles épidémiologiques indiquent des risques de contaminations qui sont encore à prendre en considération pour les variétés sensibles au mildiou. Les variétés plus résistantes ne sont pas encore menacées par ces risques.
Pour la prochaine période hebdomadaire, les conditions climatiques prévues sont ensoleillées avec des températures de l'ordre de 8 °c le matin allant jusqu'à une vingtaine de degrés au plus chaud de la journée. Autrement dit, ces conditions sont favorables au développement du champignon.
Compte-tenu des modèles de prévisions et des observations, aucune protection n'est justifiée sur variété résistante. Par contre, sur variété sensible, un traitement préventif peut être nécessaire avec un contact simple.
Pour les cultures débâchées proche de la récolte, il est inutile de traiter.
Dans tous les cas, respectez le Délai Avant Récolte.

CHOU

MOUCHE DU CHOU - LEPIDOPTERES - PUCERONS

ILLE ET VILAINE

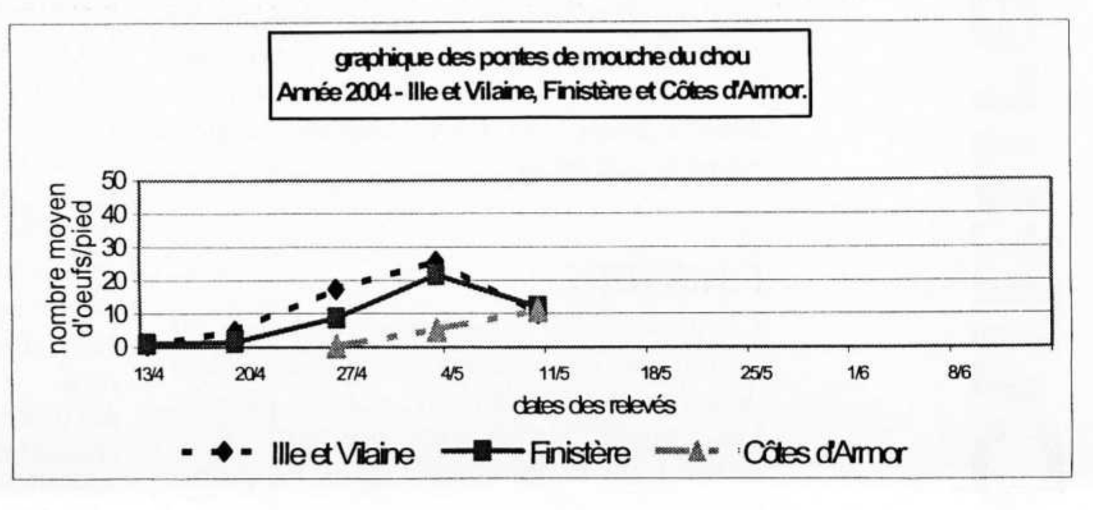
L'activité des mouches du chou est en baisse sur l'ensemble du département.
Cependant, l'activité reste plus importante sur la zone Ouest (St Malo, St Jouan, La Gouesnière) que sur la zone Est. En effet, la moyenne de ponte est de 12,6 œufs/piège sur la zone Ouest alors qu'elle n'est que de 6 œufs/piège sur la zone Est.
Compte tenu du nombre de pièges contaminés (42/50) et de l'évolution générale des populations (graphique), nous constatons que le pic de population a été atteint la semaine dernière et il est probable que les populations diminuent dans les jours et semaines à venir.
Le seuil étant encore atteint, nous vous conseillons de renouveler les traitements contre les mouches du chou, excepté pour les plantations inférieures à quatre semaines (durée d'efficacité du traitement initial).
Cependant, il est important de surveiller l'apparition de nouvelles pontes (œufs blancs à la surface du sol, au pied des plants) pour suivre l'évolution de l'activité.

FINISTERE

Les populations de mouche du chou ont diminué par rapport à la semaine dernière mais restent quand même supérieures au seuil (moyenne de ponte : 12,1 œufs/piège).
Comme nous pouvons le constater sur le graphique, le pic a été atteint la semaine dernière et les populations devraient continuer à diminuer dans les jours et semaines à venir.
La moyenne de ponte étant encore supérieures au seuil, nous vous conseillons de renouveler les traitements, sauf pour les plantations de moins de quatre semaines pour lesquelles le traitement initial reste efficace.
Par ailleurs, bien que les populations risquent de diminuer, il est important de rester vigilant quant à l'apparition de nouvelles pontes.

COTES D'ARMOR

Les populations de mouches du chou progressent toujours, la moyenne de ponte (11 œufs/piège) a dépassé le seuil. Compte tenu de l'évolution des populations, il est vraisemblable qu'elles augmentent encore et que le pic ne soit pas encore atteint.
Le seuil étant dépassé, nous vous conseillons d'intervenir contre la mouche du chou sur les parcelles qui n'ont pas encore été traitées, exceptées pour les plantations inférieures à quatre semaines (durée de protection du traitement initial). Pour les parcelles déjà traitées, il est vivement recommandé de renouveler les traitements.
D'autre part, il est important de rester vigilant quant à l'apparition de nouvelles pontes.



STRATEGIE DE LUTTE CONTRE LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE (PHYTOPHTHORA INFESTANS)

NOTE COMMUNE 2004 établie par le S.P.V. / ARVALIS - I.T.P.T. / F.R.E.D.O.N

NOTE COMMUNE 2004 établie par le Service de la Protection des Végétaux, ARVALIS institut du végétal- pour l'Institut Technique de la Pomme de Terre et les Fédérations Régionale de Défense Contre les Organismes Nuisibles

Le Mildiou de la pomme de terre reste **l'une des maladies les plus dangereuses des plantes cultivées** :

- Epidémie extrêmement rapide en conditions favorables : production de spores très importante, durée d'incubation très courte.
- Evolution des souches: adaptation facile aux variétés et aux fongicides, agressivité en augmentation.
- En zone tempérée, les conséquences économiques sont fréquentes et graves. En effet une attaque précoce peut entraîner des baisses de rendement de plus de 50 %, une attaque plus tardive détériore la qualité des tubercules.

POUR CONTRÔLER CETTE MALADIE, IL CONVIENT:
D'EVITER L'ENTREE DE LA MALADIE DANS LES PARCELLES
DE LIMITER SON DEVELOPPEMENT EN ASSOCIANT AU MIEUX DIFFERENTES ACTIONS :

1) Conduire une prophylaxie soignée et généralisée,
2) Bien implanter la culture,
3) Bien traiter avec un pulvérisateur réglé,
4) Traiter au meilleur moment,
5) Choisir le fongicide le mieux adapté,
6) Protéger la culture jusqu'au défanage complet.

I - LES MESURES PROPHYLACTIQUES

EVITER LA DISSEMINATION DE LA MALADIE DANS LA NATURE PAR UNE BONNE GESTION DES ECARTS DE TRIAGE ET DES RESIDUS DE CULTURE

Choix judicieux du lieu de stockage	**Eviter** : - l'écoulement des jus vers les fossés, les points d'eau de surface ou la nappe - les nuisances, odeurs et développement des insectes près des habitations - les dépôts dans les périmètres de protection des captages d'eau.

METTRE EN OEUVRE UNE GESTION EFFICACE DES TAS DE DECHETS	
A la chaux vive, s'il y a beaucoup de tubercules et un risque d'écoulement de jus	**Pose d'une bâche plastique lorsqu'il y a principalement de la terre (écart de triage)**
Méthode : - mélanger la chaux aux pommes de terre à la dose de 10 % du tonnage à traiter - éviter l'écoulement des jus par la réalisation d'une ceinture de rétention autour du silo - se protéger lors de l'application de la chaux par le port d'un masque, de lunettes, de gants,…	Méthode: -Recouvrir le tas de déchets d'une bâche de type ensilage avant l'apparition de la végétation. La bâche doit être en bonne état et maintenue au sol (terre, lestage mobile,…)
Ne pas épandre les déchets sur les parcelles cultivées et jachères après le mois de février. La destruction des tubercules par le gel est plus difficile	

P86

ELIMINER LE PLUS POSSIBLE LES REPOUSSES	
Les repousses de pomme de terre dans les autres cultures favorisent la dissémination du mildiou. Il est donc important de limiter leur développement.	
Mise en place de lutte culturale	- ne pas épandre de résidus de pomme de terre au printemps. - éviter l'enfouissement des tubercules à la récolte. - préférer l'implantation des céréales en non-labour, afin de favoriser l'action du gel.
Lutte chimique	L'utilisation du FAZOR (hydrazique maleique) antigerminatif, appliqué en végétation réduit fortement les repousses l'année suivante.
Sur maïs	En culture de maïs, le MIKADO a une action secondaire sur pomme de terre.
Sur céréales	- En culture de céréales, les produits à base de fluroxypyr et de clorpyralid ont une action secondaire intéressante sous réserve que le stade de la céréale permette le traitement. - En culture de céréales à maturité, les traitements à base de glyphosate ou de sulfosate ont une action très intéressante. Attention, c'est la culture et son enherbement qui prédominent dans le choix de l'herbicide. Cependant, il est intéressant de tenir compte de l'efficacité des produits sur les repousses de pommes de terre s'il y a lieu.

UTILISER UN PLANT SAIN : LE PLANT CERTIFIE GARANTI CE NIVEAU DE QUALITE	
Gérer l'implantation des parcelles : éviter l'implantation des zones ou le traitement et la récolte sont difficiles.	
Pour éviter la création de tout foyer dans la parcelle, il convient avant tout d'assurer une protection de l'ensemble de la parcelle :	- Coin de champ, - Bordure de parcelle notamment près de bois, de chemin, de haie, - Tour de pylône ou obstacle, - Bordure de rivière : pour certains fongicides, d'ailleurs, une zone de non-traitement est obligatoire (voir étiquette), - Courts tours, fourrières difficilement accessibles. Lors de la plantation, il sera également important de tenir compte de la distance du point d'eau le plus proche. En effet certains produits (cf notice d'utilisation de chaque spécialité) ont des restrictions d'utilisation par rapport aux points d'eau et la zone de non-traitement.
VERIFIER LA QUALITE DE LA PULVERISATION	
Utiliser un pulvérisateur « **contrôlé** » et parfaitement **réglé afin de limiter les effets sur l'environnement**	-Traiter de façon homogène toute la parcelle : démarrage de traitement, courts tours, raccordement de rampe. -Traiter quand les plantes sont "réceptives" : bonne hygrométrie, absence de vent, température modérée, temps poussant. -respecter les zones de non-traitements (ZNT) réglementées pour les produits

TRAITER SI NECESSAIRE ET EN BONNE CONDITION	
Il s'agit d'intervenir en fonction du risque épidémique (juste avant chaque contamination grave), de la sensibilité des variétés, de l'environnement et de certaines pratiques culturales notamment l'irrigation. **Les Avertissements Agricoles® des Services de la Protection des Végétaux** et/ou **les systèmes de conseils à la parcelle** (associant prévisions par les modèles épidémiologiques et situation sanitaire de la micro région) **sont indispensables.**	
➭ **Date de la première intervention**	- La décision de traitement est prise en fonction de la sensibilité variétale, selon les Avertissements Agricoles® de la Protection des Végétaux et/ou les systèmes de conseil à la parcelle, **ou** si **l'inoculum primaire** est constaté dans l'environnement sur tas de déchets, jardins particuliers ou cultures bâchées. - Le stade de développement de la plante n'est pas un critère fiable de décision de déclenchement du premier traitement - En zones de primeurs, du fait de la diversité de situations, il convient de se reporter aux avis du Service de la Protection des Végétaux local.
➭ **Phase épidémique**	- **Les modèles épidémiologiques** (Guntz Divoux, Milsol, Premil,...) ou systèmes de conseils à la parcelle (MILPV®, Mildi-LIS®,) permettent de simuler l'épidémie et donc d'en déduire les meilleures dates d'intervention. Ils permettent d'éviter certains traitements en absence de risque. Mais ils doivent toujours être complétés par des observations de terrain.